

8 Société et Culture

Prix Nobel de la paix 2019

Abiy Ahmed, la consécration d'un effort de paix entre frères ennemis

AFP

Oslo/Norvège

Artisan d'une réconciliation spectaculaire avec l'ex-frère ennemi érythréen et père de réformes susceptibles de transformer en profondeur un pays longtemps livré à l'autoritarisme, le Premier ministre éthiopien a reçu le prestigieux prix dédié à la culture de la paix dans le monde.

AGE de 43 ans et au pouvoir depuis seulement 18 mois, le plus jeune dirigeant d'Afrique fait face à une inquiétante flambée de violences intercommunautaires dans son pays, l'Éthiopie, où des élections législatives sont censées avoir lieu en mai 2020.

"C'est une excellente nouvelle pour l'Afrique, pour l'Afrique de l'Est, un endroit où la paix est une marchandise très coûteuse", a réagi M. Abiy. "Je suis sûr que cela nous donnera l'énergie nécessaire pour (...) réaliser la paix dans notre région".

Le dirigeant éthiopien est récompensé "pour ses efforts

en vue d'arriver à la paix et en faveur de la coopération internationale, en particulier pour son initiative déterminante visant à résoudre le conflit frontalier avec l'Érythrée voisine", a expliqué la présidente du comité Nobel norvégien, Berit Reiss-Andersen.

Arrivé au pouvoir en avril 2018 après plusieurs années de protestations anti-gouvernementales, Abiy Ahmed a initié un rapprochement au pas de charge avec l'Érythrée, ancienne province éthiopienne, et oeuvré plus généralement pour la paix dans la Corne de l'Afrique.

A l'issue d'une rencontre historique le 9 juillet 2018 à Asmara, la capitale érythréenne, le président érythréen Issaias Afewerki et lui-même ont mis fin à 20 ans d'état de guerre. Réouverture d'ambassades et de postes-frontières, rétablissement des liaisons aériennes, multiplication des rencontres : la réconciliation a été menée tambour battant.

Salué comme visionnaire et réformateur, le jeune di-



Le Premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed, un prix unanimement salué à travers le monde.

rigeant, issu d'une famille pauvre, a ainsi insufflé un certain optimisme dans une région du globe où celui-ci est une denrée rare.

Après le gynécologue congolais Denis Mukwege distingué conjointement avec la Yazidie Nadia Murad l'an dernier, il est le deuxième Africain consécutif à remporter le Nobel de la paix.

"RECONNAISSANCE ET ENCOURAGEMENT" * Son leadership "a fourni un formidable exemple aux pays d'Afrique et d'ailleurs qui cherchent à surmonter les

résistances du passé et à faire passer l'intérêt de la population en premier", a commenté vendredi le secrétaire général de l'Onu, Antonio Guterres.

Mais l'enthousiasme a vite fait place à la frustration. La frontière entre les deux pays est à nouveau fermée, la signature d'accords commerciaux se fait attendre et l'Éthiopie, pays enclavé, n'a toujours pas accès aux ports érythréens. Le chemin à parcourir avant une paix ferme et définitive est encore long, estiment les analystes.

"C'est à la fois une reconnais-

sance et un encouragement pour ses efforts", a souligné Mme Reiss-Andersen, désamorçant une éventuelle polémique sur le caractère prématuré du Nobel. "Il reste assurément plusieurs défis à relever et nous ne pouvons pas être certains que tout sera couronné de succès", a-t-elle déclaré à l'AFP.

Sur le plan intérieur, M. Abiy a rompu avec l'autoritarisme de ses prédécesseurs, libéré des milliers de prisonniers politiques, créé une commission de réconciliation nationale et levé l'interdiction pesant sur certains partis politiques.

Mais ses efforts se heurtent là aussi à des obstacles. Beaucoup doutent de sa capacité à tenir sa promesse d'organiser des élections "libres, justes et démocratiques" en mai 2020 en raison des violences intercommunautaires qui déchirent le pays et compliquent un recensement, toujours hypothétique.

Ces violences sont le plus souvent motivées par des différends politiques ou fonciers. Certains groupes eth-

niques, comme les Sidama, revendiquent de pouvoir former leur propre région au sein de l'État fédéral.

L'insécurité a déplacé plus de deux millions de personnes en 2018 au plus fort de la crise.

Amnesty International a dit espérer que le Nobel encouragerait M. Abiy à "plus de réformes" pour les droits humains.

Deuxième pays le plus peuplé d'Afrique avec quelque 110 millions d'habitants, l'Éthiopie languit toujours à la 128e place dans "l'indice de démocratie" 2018 de l'hebdomadaire britannique The Economist.

L'agenda réformateur du Premier ministre lui a attiré de solides inimitiés au sein de la vieille garde de l'ancien régime, dont il est pourtant un pur produit. M. Abiy a déjà été victime d'au moins une tentative d'assassinat depuis son arrivée au pouvoir.

Le Nobel, qui consiste en un diplôme, une médaille d'or et un chèque de 9 millions de couronnes suédoises (environ 830.000 euros), sera remis à Oslo le 10 décembre.

Hausse des frais universitaires pour les étudiants étrangers en France

Le Conseil constitutionnel désavoue le gouvernement

RFI

Paris/France

EN France, le Conseil constitutionnel a entériné le principe de la gratuité de l'université tout en ne faisant pas obstacle à ce que des "droits d'inscription modiques soient perçus". Cette décision va à l'encontre de celle du gouvernement français, qui voulait augmenter sensiblement les frais d'inscription de ces jeunes.

C'est une quasi-victoire pour les organisations étudiantes qui avaient saisi au mois de juillet le Conseil d'État. Elles contestaient l'envolée des frais universitaires pour les étrangers non-Européens, faisant passer, par exemple, une licence, de 180 à 2 270 euros. L'institution avait alors décidé de geler cette décision, en attendant que le Conseil constitutionnel tranche la question.

C'est chose faite ce vendredi 11 octobre. La plus haute juridiction du pays estime

que la gratuité de l'enseignement, inscrite dans la Constitution doit s'appliquer à l'enseignement supérieur public et donc aux universités.

L'annonce du gouvernement, il y a un an, avait aussi provoqué l'incompréhension de nombreuses directions d'universités. Résultat, en cette rentrée 2019, seuls 7 campus sur près de 75, ont appliqué l'augmentation des frais d'inscription. Ces hausses de droits étaient censées permettre de dé-

velopper l'attractivité des universités françaises, pour faire face à la concurrence américaine ou britannique. Dans sa décision, le Conseil constitutionnel "déduit de façon inédite" que "l'exigence constitutionnelle de gratuité s'applique à l'enseignement supérieur public". Pour autant, "cette exigence ne fait pas obstacle, pour ce degré d'enseignement, à ce que des droits d'inscription modiques soient perçus en tenant compte, le cas échéant, des capacités financières des

étudiants". Reste à savoir ce que signifie le terme "modiques".

"Ces frais équivalent environ à un tiers du prix réel des formations, on considère qu'il s'agit bien d'un coût modique", réagit-on au ministère de l'Enseignement supérieur. Le syndicat étudiant Unef, opposé à la hausse des frais d'inscription pour les étudiants étrangers, se félicite de son côté. C'est désormais au Conseil d'État de poursuivre

les débats dans les mois à venir. "On s'en remet à la sagesse du Conseil d'État dans la décision qu'il rendra", indique-t-on dans l'entourage de la ministre Frédérique Vidal.

En France, un étudiant non-européen sur deux est africain, et la majorité d'entre eux n'a pas les moyens de payer près de 3 000 euros, pour s'inscrire dans une faculté.

Religion/Sommet Apostolique et prophétique

" Amorcer la restauration spirituelle globale "

E. NDONG-ASSEKO

Libreville/Gabon

SOUS le thème " Amorcer la restauration spirituelle globale ", les hommes d'Église ont tenu à Libreville un " Sommet apostolique et prophétique " durant lequel de nombreux enseignements ont été donnés. Et, cerise sur le gâteau, l'on a assisté à la consécration au ministère apostolique de Stéphane Koumba Samba, leader de la communauté Arche du Royaume de Dieu Gabon. Plusieurs éminents hommes de Dieu, tels l'Apôtre Georges Ben Manua et le prophète Rostand Ngoua Nguema, venus de France, se sont relayés sur l'estrade pour donner à la communauté de nombreuses



Photo : E.N

exhortations liées à la problématique de la restauration spirituelle globale. Les thèmes tels que " Restaurer les puits des Pères " (par Bishop Jean-Daniel Obame) ; " Relever la tente de David " et " Les stratégies apostoliques pour une Église conquérante et victorieuse " et " les caractéristiques d'un

Un des moments cruciaux du sommet, la consécration de Stéphane Koumba Samba comme leader de la communauté Arche du Royaume de Dieu.

ministère spirituel efficace ", ont été développés.

Pour ces leaders religieux, " le but de ces temps était de donner à Dieu l'espace dont il a besoin pour amorcer l'écriture d'une nouvelle page de l'Histoire de l'Église au Gabon ". En gros, ce " Sommet apostolique et prophétique " tenu à Libreville a pour vocation de définir " un contexte spirituel au sein duquel se retrouvent plusieurs ministères du Corps de Christ, tous engagés dans les buts de Dieu ". De nombreux textes des

Saintes écritures (1 Chroniques 12:32 ; Jean 4:35 ; 1 Thessaloniciens 5:23, etc.) ont été nécessaires pour la compréhension des messages donnés.

S'agissant de la phase de consécration, l'Apôtre Georges Ben Manua a expliqué que " la transition vers un nouvel ordre de leadership du Royaume est une œuvre que Dieu seul accomplit par son Esprit ". En cela, le pasteur Stéphane Koumba Samba a été perçu par l'Éternel comme pouvant bénéficier de ce statut à son service.

Ce dernier, tout en exprimant sa reconnaissance à Dieu, s'est dit conscient du niveau de responsabilité qui lui est conféré dans l'avancement des buts de Dieu au Gabon et dans les nations.

